

A Orléans, un mémorial des enfants du Vél d'Hiv

SHOAH Le département du Loiret, dans lequel existaient trois camps d'internement, ouvre un musée.



Les photos et identités des enfants raflés, dans le mémorial. PHOTO ALAIN JOCARD. AFP

Au «devoir de mémoire», Hélène Mouchard-Zay, présidente du Centre d'étude et de recherche sur les camps d'internement du Loiret (Cercil), préfère le «travail de mémoire» et le «devoir d'histoire». Fille de Jean Zay, ministre du Front populaire assassiné en déportation, cette ancienne élue municipale orléanaise a inauguré jeudi, aux côtés de Simone Veil et de Jacques Chirac, le mémorial dédié aux 4 400 enfants raflés en 1942 par la police française, puis parqués au Vél d'Hiv avant d'être acheminés vers les camps d'internement du Loiret. Parcours qui mènera l'immense majorité d'entre eux à Auschwitz.

Si tout le monde s'accorde sur la nécessité de dédier un tel espace à ces victimes, le parcours n'a pas été de tout repos, à en croire Jean-Pierre Sueur, ancien maire socia-

liste d'Orléans: «Il y a vingt ans, lorsque le projet est né, nous n'étions qu'une petite équipe. Il a fallu lutter contre l'oubli. Un certain nombre de gens trouvaient qu'il ne fallait pas remuer le passé.»

Le musée des enfants du Vél d'Hiv se déploie sur 1 000 m² à la place d'une ancienne école. Ses nombreux documents administratifs, les té-

«C'est dans le Loiret que la page la plus noire de l'histoire de France a été écrite, paroxysme de la solution finale en France.»

Serge Klarsfeld fondateur de l'Association des fils et filles de déportés

moignages des rescapés, de leurs proches, les photos, les repères historiques s'offrent comme des outils utiles au décryptage. Nathalie Grenon, directrice du Cercil, y recevra notamment «scolaires et chercheurs».

«C'est dans le Loiret que la

page la plus noire de l'histoire de France a été écrite, explique Serge Klarsfeld, fondateur de l'Association des fils et filles de déportés. Elle est le paroxysme de la solution finale en France.» Dans les trois camps du Loiret - Beaunela-Rolande, Pithiviers et Jargeau -, près de 18 000 Juifs ont été internés et déportés. En parcourant l'exposition

in a u g u rale, Hélène Mouchard-Zay n'a pu retenir son émotion en pénétrant dans la salle où sont af-

fichées les photos - beaucoup manquent - et les identités des enfants raflés: «Même après tout ce temps, je ne m'y fais pas. Je ne m'y ferai jamais.»

De notre correspondant à Orléans

MOURAD GUICHARD